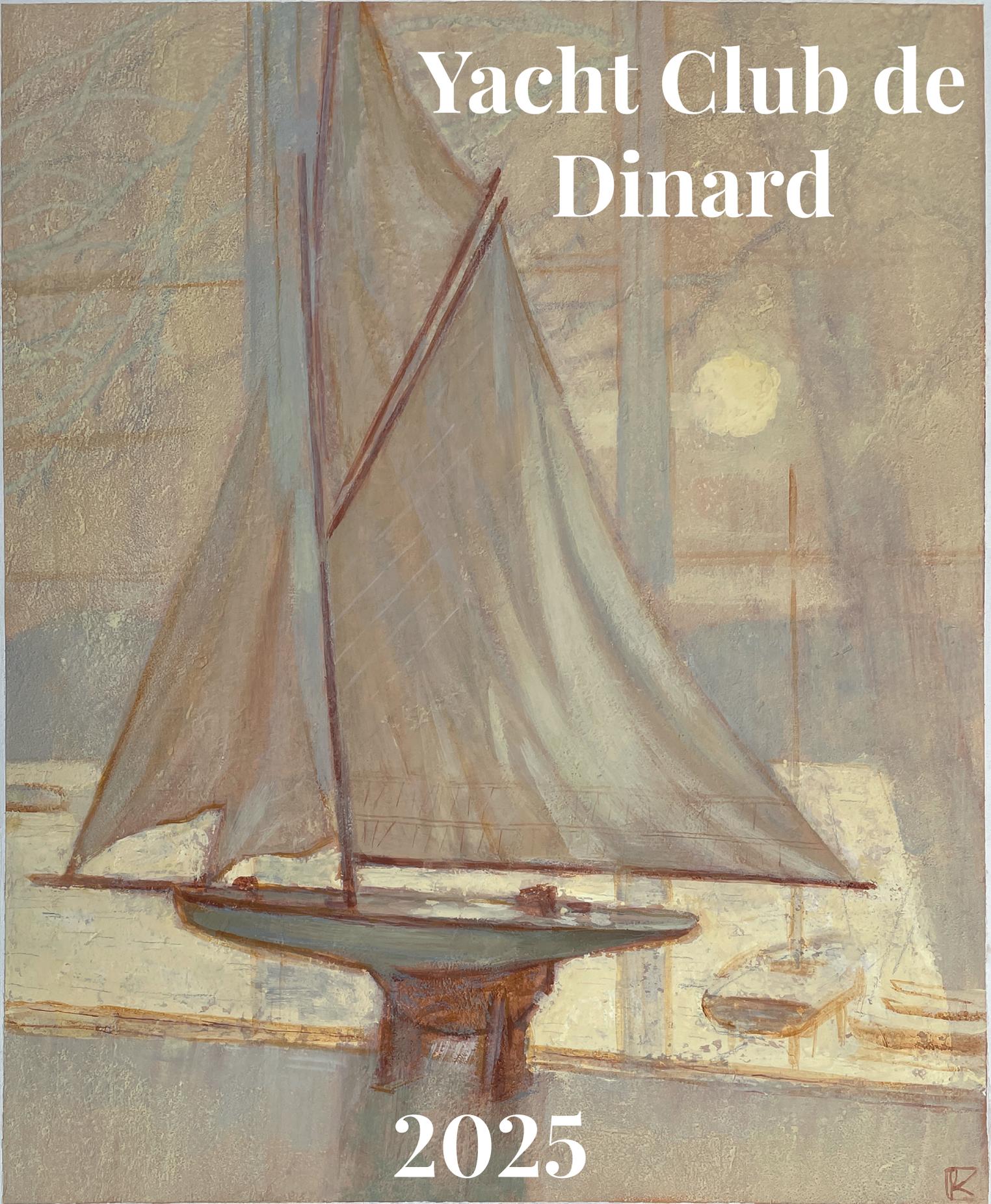


Yacht Club de Dinard



Soleil dans les voiles. Yacht Club de Dinard. Olga Kataeva - Rochford - 2025



SOMMAIRE



RÉGATE AUDI 2024

21-23 LA FLOTTE DU YACHT CLUB DE DINARD

24-25 RETOUR SUR 2024

27 NOUVELLES DU PORT ALAIN COLAS

28-29 OBSERVER L'INVISIBLE :
L'ACOUSTIQUE AU SERVICE DE LA
BIODIVERSITÉ CÔTIÈRE

30-31 DU TOUR VOILE À LA ROUTE DU RHUM :
CAP SUR 2026 !

32-33 UNE HISTOIRE DE FLYING FIFTEEN

34-35 RÉCIT DE LA RÉGATE DES 100 MILES ET
UNE NUIT

36-37 LE SOUFFLE DU LARGE,
L'ECHO DES RACINES

38-43 SAFFIRE V EN ÉCOSSE
DE MOUILLAGES EN MOUILLAGES

44-45 NAUFRAGE DU HILDA 1905-2025

46 PETITE ANNONCE

47 RECETTE DE CUISINE

05 MOT DU MAIRE

06 MOT DU PRÉSIDENT

07 JÉRÔME GOULLY-FROSSARD

08-11 STÉPHANE RUAIS, PEINTRE DE LA MER

13 DES NOUVELLES DU CIEL

15 PROGRAMME DES RÉGATES 2025

17 PROGRAMME DU MOTONAUTISME 2025

18-19 MEMBRES DU YACHT CLUB DE DINARD

Yacht Club de Dinard
Promenade du Clair de Lune
35800 Dinard
09 66 91 14 32
contact@yacht-club-dinard.fr
www.yacht-club-dinard.fr

**Responsable de la publication
et coordination éditoriale :**
Eugénie Buchon
07 65 23 76 00
eugenie.fraikin@brehens.com

Régie Publicitaire :
Yacht Club de Dinard

Couverture :
Illustration - Olga Kataeva Rochford

Crédit photos :
Yann Radou - Pierre-Etienne Touati - Pietro Auci

Exécution graphique et Impression :
Imprimédia - Saint-Samson-sur-Rance

Diffusion :
800 exemplaires

FOU DE BASSAN
VEDETTE PRIVÉE

HÔTEL **** | TABLE ÉTOILÉE | BAR L'AQUARIUM | SALON DE THÉ | SUITES BIEN-ÊTRE | VEDETTE PRIVÉE | SÉMINAIRES
17 AVENUE GEORGE V - 35800 DINARD - +33 (0)2 99 80 3000 - RECEPTION@CASTELBRAC.COM - WWW.CASTELBRAC.COM

CREDIT PHOTO : G. HERRIAU



Mot du maire

**Chers membres du Yacht Club de Dinard,
Chers amis,**

Qu'il est agréable de voir cette effervescence à Dinard et tous les beaux projets menés par la Ville ou par les associations !

Et le Yacht Club de Dinard, cette institution historique et emblématique de notre belle Ville depuis 1928 n'y fait pas défaut, loin de là !

De beaux projets à venir viendront émailler l'année 2025 et, plus particulièrement, cette journée du 22 novembre en hommage aux naufragés du Hilda avec la présence exceptionnelle de descendants des Johnnies. Vous pourrez, d'ailleurs et en préparation de ce beau moment de mémoire à venir, lire l'excellent article de M. Flambard sur le sujet à l'occasion du centenaire de ce dramatique naufrage (1905/2025) dans cette édition de la revue.

Comme la « cerise sur le gâteau » de cette belle saison 2025 de plaisance qui s'annonce, nous sommes également ravis que l'opération de dragage de la souille et du chenal ait eu lieu comme nous nous y étions engagés.

Cette opération majeure et très impressionnante, d'un montant de 2,9 millions d'euros entièrement financée par les usagers du port Alain Colas, offrira un confort supplémentaire aux usagers et plaisanciers.

Je suis certain que nombre d'entre vous apprécieront le travail effectué par le chaland fendable « Empédocle » durant ces derniers mois.

La plaisance et la navigation font partie d'un art de vivre à la Dinardaise que nous chérissons. Nous sommes donc ravis de pouvoir compter sur l'ensemble des membres du Yacht Club de Dinard pour porter les valeurs qui y sont attachées et, surtout, faire de leur mieux pour les transmettre aux générations futures.

Je salue, ainsi le travail de votre président, Patrick Constant, mais aussi le vôtre, en tant que membre. Vous contribuez toutes et tous au rayonnement de Dinard.

Enfin, pour conclure, peut-on réellement parler de travail quand on œuvre pour sa passion ?

Belle saison 2025, à toutes et tous, sous le signe de la passion renouvelée du « yachting » !

Arnaud SALMON
Maire de Dinard,
conseiller départemental d'Ille-et-Vilaine



Crédit photo ©Patrick Chevalier

GALERIE WINSTON
DINARD



EXPOSITION MARIN-MARIE ⚓
Du 19 juillet au 24 août 2025

20 rue Winston Churchill
35800 DINARD
02 99 56 28 65 - 06 08 24 33 34
contact@galeriewinston.com

Mot du président

Chers membres du Yacht Club de Dinard,
Chers amis,

Depuis 2015, j'ai pris le relais d'un grand président, mon ami Paul Coirre, et avec une équipe de bénévoles efficaces, nous avons fait prospérer le club en augmentant régulièrement le nombre d'adhérents et en développant les activités nautiques, aussi bien en termes de régates qu'en pratique motonautique.

Nous avons multiplié les événements et les rencontres à terre sous forme de cocktails et dîners au club.

Mais tout ceci n'a été possible que grâce au dynamisme de certains, comme Jérôme Gouilly-Frossard qui nous a quittés pendant l'été 2024.

Avec mon ami Jérôme, nous avons un vice-président formidable toujours prêt à organiser des événements et à assister le comité de course lors de nos plus importantes régates. Il manque beaucoup au club.

Pour lui et pour le club, il faut poursuivre notre aventure sur ce magnifique plan d'eau de la Côte d'Émeraude, et en particulier sur cette baie de Dinard où nous bénéficions maintenant du nouveau port Alain Colas.

La saison 2025 a déjà commencé fin mars avec nos régates de Flying Fifteen. Elle continue avec deux régates d'habitables les *Cardinales d'Émeraude* et les *100 milles et une nuit*, ainsi que toutes nos régates d'été du *Challenge des Voiles d'Émeraude* en association avec nos amis des autres clubs.

L'activité motonautique va encore se développer avec pique-niques et balades aux Minquiers ou à Chausey.

Concernant notre revue, cette année encore pour notre couverture, nous avons demandé à un artiste amoureux de notre région de bien vouloir réaliser un dessin original, après Jean-Michel Madec en 2022, Jean-Christophe Defline en 2023 et Patricia Olive Prost en 2024.

Pour cette édition, c'est Olga Kataeva Rochford représentée par la galerie Winston à Dinard qui a peint ce dessin cet hiver depuis la salle des membres.

Je vous souhaite un très bel été sur l'eau.

Patrick CONSTANT

Président du Yacht Club de Dinard



Jérôme Gouilly-Frossard

Par ces quelques lignes, le Yacht Club de Dinard voudrait rendre hommage à Jérôme Gouilly-Frossard qui nous a quittés le 28 juin 2024 des suites de la maladie de Charcot. Il était âgé de 71 ans.

Vice-président du Yacht Club de Dinard depuis 2020, il formait un duo efficace et reconnu avec Patrick Constant pour l'animation et le rayonnement du club.

Passionné par la mer, Jérôme avait également d'autres responsabilités dans la vie associative de notre région. Son sens de la camaraderie et son implication ont marqué les esprits. Il aimait s'investir pour le club et savait être à l'écoute des membres avec rigueur et bienveillance.



Toujours disponible pour la préparation des événements du club, il a aussi joué un rôle déterminant dans l'organisation des régates et plus particulièrement de la prestigieuse régata Emeria dont il est l'initiateur, qui se tenait au cœur de l'été pendant deux jours au plus près de la Thalassa, avec la fameuse remise des prix sur la terrasse de l'hôtel réunissant les membres ainsi que nos élus locaux (maire, député, sénateur).

Son leadership et son sens de l'organisation ont été déterminants pour le succès de ces événements.

Nous pensons à son épouse Laure et à leurs enfants qui savent que sa joie de vivre, ses rires et son sens de l'amitié manquent à tous.

Plus de 300 personnes étaient présentes à ses obsèques unies dans leurs souvenirs d'une vie qui fut heureuse et épanouie.

Les membres du comité



Stéphane Ruais, peintre de la mer

Doit-on encore présenter Stéphane Ruais, peintre officiel de la Marine et de l'Air qui a découvert Dinard et la Côte d'Émeraude grâce à Marie-Claude Picard-Ternynck grande amatrice d'art marin et membre du Yacht Club ?



Il s'initie à la peinture à l'huile à l'âge de 12 ans. Élève aux beaux-arts, il a progressivement abandonné l'architecture pour l'aquarelle en plein air et la peinture.

Stéphane Ruais est un marin de longue date qui navigue sur ses propres bateaux dans le Finistère nord. Sa peinture est imprégnée de ses courses en solitaire avec une prédilection pour la mer forte, les rafales de vent, les étraves dans la houle, les brisants sur les côtes, les rayons fugitifs dans un ciel chargé.

Les caractères dominants de son expression artistique sont la lumière et le mouvement, une peinture d'atmosphère par touche rapide qui saisit la beauté d'un ciel changeant et valorise la transparence des éclairages.

Il aime travailler au contact de la nature et il est devenu maître dans l'art de saisir sur le vif sa force expressive.

Ses vacances d'été passées au village de Keremma dans le nord du Finistère influenceront le parcours du jeune artiste.

Ces séjours lui offriront un havre propice à la rêverie, un espace idéal et fragile, comme ces polders gagnés sur la mer, protégés du grand large et de la fureur du monde par un cordon dunaire.

L'immense liberté de ces trois mois d'été dans un lieu privilégié contrastait sans doute un peu trop avec l'enfermement et la terreur de la rentrée scolaire qui menaçaient son petit paradis.

Il expose une première fois au salon de la Marine en 1984 et est admis comme peintre officiel de la Marine en 1991 dans la même promotion que le photographe Philip Plisson.



Retrouvez les œuvres de Stéphane Ruais à la
Galerie Vue sur Mer,
16 rue Levassieur à Dinard.

Le besoin de crayonner n'importe quoi sur un bout de papier était une sorte d'échappatoire qui prolongeait ses rêves.

Il peut désormais porter l'uniforme bleu de la Royale et les épauettes aux lettres dorées « Peintre officiel » assimilé au grade de capitaine de corvette.

Tout comme ses quarante-trois confrères, il a la possibilité de rejoindre l'équipage des bâtiments de la Marine nationale. Stéphane Ruais reste néanmoins un peintre côtier. « Le grand large m'ennuie », reconnaît-il, passionné par l'estran et ses rochers, et nostalgique de ses jeunes années où il débarquait sur une île, prêt à cabaner la grand-voile affalée sur la bôme en guise de tente et les étoiles comme compagnons.

« Dans les années 70, je me suis pris de passion pour un vieux bateau de pêche que je m'étais offert. Il était naturel que je le

dessine et le peigne et, à force de naviguer, j'ai appris à représenter la mer de manière instinctive » raconte l'artiste.

Sa peinture est très imprégnée de ses courses en solitaire.

Peintre de paysage, il a été influencé dans sa jeunesse par quelques grands maîtres : Camille Pissarro, pour la nature et la fraîcheur de ses verts, Claude Monet pour ses lumières dorées, et surtout Chaïm Soutine, pour sa matière sensuelle et sa palette de couleurs.

Ses œuvres incluent des paysages côtiers, des avions, des natures mortes et des arsenaux.

Peindre sur le motif permet à Stéphane Ruais d'exprimer un

intérêt toujours renouvelé pour la lumière et de rendre avec sensibilité la mobilité de la nature qui varie à l'infini selon les brusques changements d'atmosphère. Un peintre dont l'exaltation devant la lumière saisissante métamorphose le motif banal en un sujet unique.

Stéphane Ruais se situe aussi dans le sillage de Marin-Marie, aquarelliste de génie, même s'il a délaissé cette technique qu'il trouve trop imprévisible.

Sa peinture puissante et généreuse n'est pas sans rappeler celles de Gaston Sébire ; elle a l'odeur enivrante du goémon et porte le sceau des côtes sauvages de son enfance.

Jouant avec les nuances, il peint par touches rapides qui saisissent la lumière et valorisent la transparence des éclairages.





AC Céramique

Vente de créations uniques en céramique

marché de Dinard
mardi jeudi
samedi

Stages pour tout public à l'atelier ou sur rendez-vous

0681913206



L. Martin PAYSAGISTE

35800 DINARD - 02 99 16 09 51
laurent.martin.paysages@wanadoo.fr
www.laurentmartin-paysagiste.com

- Aménagement / Conception / Réalisation
- Terrasse
- Dallage / Pavage
- Clôture / Portail
- Petits Terrassements
- Élagage / Abattage
- Entretien

La SARL MARTIN PAYSAGES vous propose également ses services pour l'entretien de votre jardin (tonte, taille, débroussaillage).

Bénéficiez de réduction ou crédit d'impôts à hauteur de 50% des sommes versées.

Des nouvelles du ciel

MÉTÉO

- Météo consult : 3201
- Sémaphore VHF Canal 10
Granville 02 33 50 05 85
Pointe du Groin 02 99 89 72 29
St Cast 02 96 41 85 30
St Quai Portrieux 02 96 70 42 18
Bréhat 02 96 20 00 12
- Cap de la Hague à la Pointe de Penmarch':
VHF Canal 79 : à partir du 1^{er} mai
météo à 5h45, 8h03, 12h03, 16h33, 20h03.
- Marina Jersey St Helier VHF canal 14
- Marina Guernesey St Peter VHF Canal 12

GRANDES MARÉES

2025	Coefficients
Mardi 09 septembre	104
Mercredi 10 septembre	106
Jeudi 11 septembre	101
Mardi 07 octobre	107
Mercredi 08 octobre	110
Jeudi 09 octobre	109
Vendredi 10 octobre	102
Mercredi 05 novembre	104
Jeudi 06 novembre	106
Vendredi 07 novembre	102

URGENCES

VHF 16 - Portable 196 ou 02 98 89 31 31

Port de Dinard :
VHF canal 9 - 02 99 46 65 55

Ecluse de la Rance :
VHF canal 13 - 02 99 16 37 37



Maison Marie

Depuis 1976

Le Fruitier Dinardais
Fruits, Légumes • Vins

Les Halles de DINARD



La Boutique 02 99 46 92 72
Philippe MARIE 06 62 78 77 45

Hervé ROMAIN

Artisan
Boulangier - Pâtissier

Certification gamme de pain farine biologique



Le Prieuré DINARD

02 99 46 11 97

fermé le mardi

Librairie



Dinard

nouvelles impressions

La dernière librairie avant la mer

42 rue Levavasseur, 35800 Dinard · Tél. : 02 99 46 15 95

www.nouvellesimpressions.fr

Programme des régates 2025



PROGRAMME DES RÉGATES 2025

ÉPREUVES	DATES	SÉRIES	CLUBS	COEF
CHAMPIONNAT DE PRINTEMPS YCD	22-23 mars	Flying Fifteen & Voile légère	YCD	35/26
	5-6 avril			50/35
	19-20 avril			49/39
	3-4 mai			58/45
	17-18 mai			61/50
	14-15 juin			70/67
	28-29 juin			85/75
CARDINALES D'Émeraude - TROPHÉE AUDI	31 mai	Monocoques IRC et OSIRIS en double	YCD	74/69
100 MILLES ET UNE NUIT	14 juin	Monocoques IRC et OSIRIS en double	YCD	70/67
COWES - DINARD - ST MALO	11 juillet	IRC	RORC	71/74
DINARD - ST CAST	19 juillet	Monotypes, Croiseurs OSIRIS et Classiques	YCD/YCSC	58/55
RANCE - FRÉMUR	20 juillet	Monotypes, Croiseurs OSIRIS et Classiques	YCD/YCSB	53/52
CHALLENGE Émeraude N°1	2 août	Monotypes, Croiseurs OSIRIS et Classiques	YCD	42/37
TOUR DE CÉZEMBE	30 août	Monotypes, Croiseurs OSIRIS et Classiques	YCD	50/44
CHAMPIONNAT D'AUTOMNE YCD	13-14 septembre	Flying Fifteen & Voile légère	YCD	75/58
	27-28 septembre			63/46
	11-12 octobre			89/63
	25-26 octobre			72/59



DINARD YACHTING

Permis bateau et cours particuliers

Fred: 06.8145.55.35 www.dinard-yachting.com



**CRESPEL
PAYSAGE**

Concepteur Paysagiste

Aménagement extérieur
Environnement piscine
Entretien des jardins
Bureau d'études

TRÉMÉREUC (22)
02 96 271 259

www.crespel-paysage.fr



MARYLINE & BRUNO

MARCHÉS

- Saint-Malo
- Dinard
- Saint-Lunaire
- Plancoët

02 99 46 57 80



10% de remise
sur l'accastillage pour les membres
du Yacht Club
de Dinard

1 chemin de la ville Biais
35780 la Richardais
02 23 15 95 17

Programme du motonautisme 2025

Nous vous proposons des sorties conviviales vers les belles destinations de notre région.

Minquiers, Chausey, Ecréhous, Havre de Rothéneuf, Pen Guen, Fort la Latte & remontée de la Rance

Les destinations, les points de rencontres et dates seront communiqués aux personnes ayant transmis par mail au club leur intention de participer.

Nous invitons les personnes intéressées à envoyer au plus vite un mail à contact@yacht-club-dinard.fr avec leur coordonnées complètes ainsi que le type et nom de leur bateau.

A bientôt sur la grande bleue

Les membres du comité



VENT DE VANILLE
DINARD

3 bis Boulevard Wilson 35800 DINARD
contact@vent-de-vanille.com
02.99.89.61.03

Edmond's
OPTICIEN

25, rue LevassEUR 35800 Dinard
02 99 46 10 47

Membres du Yacht Club de Dinard

à la date du 30 mai 2025

Alain et Jeanne ANSEL	Tristan et Pauline DEBRY	Laure GOUILLY-FROSSARD
Pietro et Elisa AUCI	Alain et Claire DEBRY	Nicolas GOURIO
Arnaud et Bénédicte BACHELIER	Albert DELEBECQUE	Patrick et Nicole GREGGI
Patrick et Claude BADIN	Bernard DEMARTIAL	Pascal GUILHERMIC
Alain BANDALY et Nanon THIBON	Yves DEFRANCE	Philippe et Sheen HAMON
Michel et Claude BÉNÉZIT	Geneviève DU-DEFRANCE	Jacqueline JAN et Maxime PASSA
Hervé BÉNIC	Hugo DEVILLE	François et Isabelle JENDRON
Patrick et Marie-Agnès BERGEAT	Bruno et Myriam DE VILLÈLE	Rémi JUNCA
Pierre BLAYAU	Ghislain et Sophie D'ARGENLIEU	Patrice et Marie-Astrid KALFON
Yann et Ludivine BUCAILLE	Olivier et Isabelle D'HÉROUVILLE	Thierry KLIPFFEL
Guillaume et Patricia BUCCO	Joseph et Véronique DIBUONO	Philippe et Brigitte LAIRY
Igor et Alice BUTTIN-FAURE	Vincent et Anne DUFOUR	Benjamin et Marie-France
Christian et Erica CHAMMAS	Jean DUFOUR	LAMBERG
François et Cécile CHARIL DE VILLANFRAY	Yves DUFOUR	Hervé et Sophie LANÇON
Gilles CHEVALIER	Pierre et Dominique FAGUET	Thibault et Christelle LANXADE
Jacques CHEVALIER	Jacques et Isabelle FAGUET	Pascal LASSUS
Paul et Béatrice COIRRE	Guillaume et Linda FAURE	Bertrand et Beatrice LAVIGNE
Archibald et Alexandra CLAUS	Jean-Baptiste et Isabelle FAURE	Frédéric et Maud LECUYER
Patrick et Martine CONSTANT	Franck FELIOT	Monsieur et Madame Jean-
Fabien et Alexia CONSTANT	Lionel et Françoise FLAMBARD	Philippe LEDOUX
Franck et Aneesha CONSTANT	Jean-Pierre FOSSEY	Loïc et Catherine LE DREAU
Didier et Dorothe COSSART	Louis FOSSEY	Jérôme et Karine LE FRIEC
Luc et Chantal DAUVERGNE	Monsieur et Madame Jean-	
	Jacques GIRARD	

Eric et Kelig LE GAC	Patricia OLIVE PROST
Eric LEGRAND	Yann RADOU
Olivier LEGRAND	Philippe et Maëlle REMINIAC
Julien et Amandine LEMESRE	Alexandre REMINIAC
Thierry LENOIR	Corentin REMINIAC
Yannick LOISANCE	Jean-Yves RENAULT
Daniel et Elisabeth LOISANCE	Olivier RESMOND
Alain-Etienne MARCEL	Henri et Béatrice SAMUEL
Patrick MENY	Jérôme et Agnès SAMUEL
Julien et Gaëlle MICONNET	Denys et Isabelle SARRADIN
Vincent et Christine MOTTE	Remi SCHENBERG et
Marc NOËL et Florence BUET	Valérie GAUDU SCHENBERG
André PACHKEVITCH et	Bertrand et Anne SEMAILLE
Maryannick RICORDEL	Bernard et Catherine SERRE
Vincent et Laura PASSA	Alain et Marie-Christine SOROKO
Michel PELEGRIN D'ALMEIDA et	Eric STUDER et Sandrine
Corinne LOSSON PELEGRIN	MENAUT
Frédéric et Juliette PERDRIAU	Gérard TERRAËS et Vincent
Marie-Claude PICARD-TERNYNCK	DELAUNAY
Pierre-Yves PIETO et Christine	Pierre Etienne TOUATI et Chantal
LE CORVAISIER	COMOY
Titouan et Angèle PILLOT	Laurent et Anne-Marie
Jean François POIRIER	VACHEROT
Simon POIRIER	Marie-Christine et Guillaume
Yvon et Josseline POUTRIQUET	VERMEULEN
Brigitte PROD'HOMME	Bertrand et Vicky WEISGERBER
Olivier PROST	Henry et Françoise WEISBERGER
François PROST	

Membres du comité de direction

Patrick CONSTANT
Président



Pietro AUCI
Responsable motonautisme

Hervé BÉNIC
Vice président
Webmaster, réseaux sociaux et relations avec les membres

Alain DEBRY
Trésorier

Pierre FAGUET
Responsable technique
Opérations maritimes

Isabelle FAURE
Secrétaire Général

Franck FELIOT
Responsable motonautisme

Lionel FLAMBARD
Coordinateur de l'annuaire

Marc NOËL
Vice-Président
Activités nautiques

Titouan PILLOT
Responsable voile légère

Yann RADOU
Photographe

Pierre-Etienne TOUATI
Responsable juridique

La flotte du Yacht Club de Dinard



CICI ONE

-
Alain ANSEL

FALCO ROSSO

MARCO 23
Pietro et Elisa AUCI

X RAY & HAY FEVER

X 332 & FLYING 15
Arnaud et Bénédicte BACHELIER

KOTICK 2

DUFOUR 29
Patrick BADIN

TUPAI

SOLENN 32
Michel BENEZIT

MYSTIC III

PABOUK
Patrick et Marie-Agnès
BERGEAT

PISTACHE

HARD 23
Pierre BLAYAU

ELIXIR

X 34
Guillaume BUCCO

QUEEN BEE 2

RHEA 8,50
Christian CHAMMAS

KEN

FLYING 15
Gilles et Jacques CHEVALIER

CRAZYHORSE

NUOVA JOLLY 38CC
Paul COIRRE

MADY

DONZI 38
Patrick CONSTANT

FAKT

DONZI 35
Franck CONSTANT

GUANAHANNI

WHITE SHARK 245
Fabien CONSTANT

SCAPA

FIRST 21.7
Didier COSSART

ZAMBAZ

MELGES 24
Tristan DEBRY

TRISKEL

FIGARO 2
Alain DEBRY

MOJITO

OCEANIS 31
Yves DEFRANCE

OCEAN BLEU

-
Albert DELEBECQUE

MARSUPIAUX

SUN FAST 3200
Bernard DEMARTIAL

ELEVEN

SAIL 902
Hugo DEVILLE

SCROGNEGNEU

CAP CAMARAT 6,5
Joseph et Véronique DIBUONO

JADE

SADLER 29
Vincent DUFOUR

TOTI LA ME

VULCAIN 6
Pierre FAGUET

BEFORE

SURPRISE
Famille FAURE

AGAPANTHE

WHITE SHARK 238
Franck FELIOT

HIPPOCAMPE 3

NORTH SHORE DORY
Lionel FLAMBARD

EDOUARD MONBATO

RM 1180
Jean Pierre FOSSEY

ARVINE

CAP CAMARAT 6,50
Laure GOUILLY-FROSSARD

GAULOIS

8MJI
Nicolas GOURIO

AN PUCAN

-
Patrick et Nicole GREGGI

EOS

-
Pascal GUILHERMIC

CAP CODE

LOMAC
Olivier d'HEROUILLE

AU BONHEUR DES DAMES

YOLE DE MER
Jacqueline JAN

LULLABY OF BIRDLAND & ENFIN SEUL

DUFOUR 380 GL
& LASER
François et Isabelle JENDRON

SUMMERTIME

DUFOUR 380
François JENDRON

DERIVEURS SERVICES

FLYING 15
Rémi JUNCA

EDELWEISS

RHEA 27
Patrice et Marie-Astrid KALFON

TAKAMAKA

WHITE SHARK 236
Philippe et Brigitte LAIRY

LEAD DRAGON

GALLIA 190
Benjamin et Marie-France
LAMBERG

ARMORICA

SUN ODYSSEY 410
Herve et Sophie LANCON



JUMP THE GUN

J105
Pascal LASSUS

BÉA

BOSTON WHALER 280
Bertrand LAVIGNE

MARJAN

OCEANIS 31
Jean-Philippe LEDOUX

TWO FAST

SWAN 45
Loïc et Catherine LE DREAU

ZAMAL 3

RHEA 750 OPEN
Jerome LE FRIEC

ARPAGON V

ANTARES 880
Eric et Kelig LE GAC

L'INTRÉPIDE

BOSTON WHALER 240
Frederic LECUYER

GREY CAT

LOKKI
Eric LEGRAND

MALVINA

RIVA BEATRAM 20
Julien LEMESRE

NORTON

APHRODITE 101
Thierry LENOIR

BLUE DREAM

BOSTON WHALER
Daniel LOISANCE

ROBIN DES MERS

MAKO 20
Yannick LOISANCE

BIGAILLE

ETAP 23
François MARTINIER

ESPERANZA 2

YOLE DE MER
Patrick MENY

DIEUB

FIRST 20
Julien et Gaëlle MICONNET

EARLY BIRD

H BOAT
Vincent MOTTE

FAMOUS BLUE

FISHER 30
Marc NOËL

DADDYSMILE

ATLANTIS 26
Vincent PASSA

JAMAIS DEUX SANS TROIS

FLYING 15
Michel PELEGRIN D'ALMEIDA

ROCKPORT

RHEA 27
Frederic PERDRIAU

BLACK BIRD

RHEA 7.50
Marie Claude PICARD-TERNYNCK

VISALY

VALIANT
Pierre-Yves PIETO

FFLASH

FLYING 15
Titouan et Angèle PILLOT

ONE UNDER

FLYING 15
Jean-François POIRIER

PACHACAMAS

MARCO 23
Olivier PROST

CIRIUS

ANTARES
Yann RADOU

LORELET IX

J100
Philippe et Maëlle REMINIAC

PROTHIS

FLYING 15
Jean-Yves RENAULT

ZIG ZAG 18

MELGES 24
Henry SAMUEL

JERONICO

FIGARO 3
Jerome SAMUEL

CLIO 2

FEELING 346
Denys et Isabelle SARRADIN

GLET V

FIRST 21.7
Rémi et Valérie SCHENBERG

LEEUWIN

POGO RC
Bertrand SEMAILLE

SAFFIRE V

OVNI 365
Alain et Marie-Christine SOROKO

PTYLOU

LEADER 545
Eric STUDER

PAPAGENO

OCEANIS 31
Pierre Etienne TOUATI

LONGEMER

CAP CAMARAT 7.50
François de VILLANFRAY

NANTAO 3

ANTARES 830
Bruno de VILLELE

TRE-COOL

RHEA
Laurent VACHEROT

FRIPON IX

RIVA 25
Guillaume et Marie-Christine VERMEULEN

JIG

BOSTON WHALER
Bertrand WEISGERBER



RETOUR SUR 2024



Nouvelles du port Alain Colas

Fin janvier le personnel du port, aidé par des agents municipaux, a procédé au changement des 463 mouillages d'échouage à raison de 50 mouillages par jour.



VENTE NEUF ET OCCASION - LOCATION - ATELIER MÉCANIQUE - LOCATION D'EMPLACEMENT



dinardmarine.com
02 99 46 51 55

46 Boulevard Jules Verger 35800 Dinard - contact@dinardmarine.com

Une société spécialisée s'est chargée des mouillages du large afin de remplacer les chaînes et les manilles.

Ces remplacements sont effectués tous les 4 ans.

C'est à la même période que le dragage de la souille et du chenal rendu nécessaire par l'envasement du port a commencé. Il va permettre de restaurer l'accessibilité des 146 mouillages et du ponton flottant.

Les travaux s'effectuent au rythme des marées, de jour comme de nuit, en deux phases distinctes. La pelle mécanique creuse jusqu'à une profondeur de 8m depuis un ponton flottant.

Le dragage de la souille et des abords du ponton laissera une profondeur à marée basse de 2 mètres et de 1 mètre pour le chenal.

Les sédiments sont ensuite acheminés par un chaland motorisé « l'Empédocle » d'une capacité de 650 m³ à 11 milles nautiques du port de Dinard au nord-ouest de la basse de Kerros. Le temps de trajet est d'environ 1h30 à 2h00.

Cela représente 53 000 m³ de sédiments prélevés et évacués en raison de 105 clapages.

Le coût de ces travaux est de 2 138 000€ HT financé par un emprunt de 2.000.000€ sur 20 ans.

Le remboursement annuel est de 150 000€ (capital et intérêts) pris sur le budget du port (cotisations des usagers).

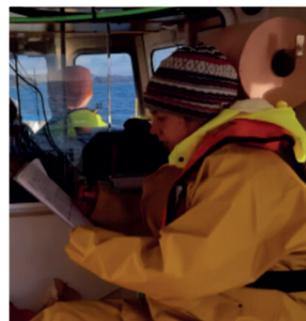
Observer l'invisible : l'acoustique au service de la biodiversité côtière

PAR ANNE MOUGET
DOCTEURE EN ÉCOLOGIE MARINE



La station marine de Dinard est l'héritière de la station de biologie marine que le Muséum a installée en 1881 sur l'île de Tatihou, en Normandie, puis déménagée à Saint-Servan. C'est sous l'influence du commandant Charcot qu'a eu lieu ce déménagement. Le « Pourquoi-Pas ? », amarré pour l'occasion dans le port de Saint-Servan, a même en son temps servi de laboratoire d'accueil pour les scientifiques de la station. La station marine, son laboratoire, son aquarium, ses collections et ses ouvrages s'implantent en 1935 dans la magnifique villa « Bric-à-Brac » à Dinard pour plus de 7 décennies. En 2008, de nouveaux locaux sont construits spécialement pour

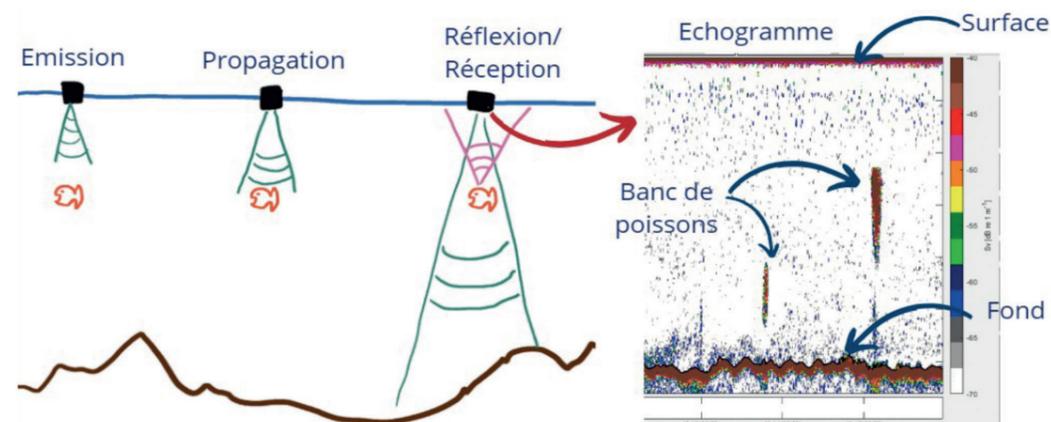
accueillir la station marine, du côté de Port Blanc.



Les scientifiques de la station marine de Dinard étudient les écosystèmes aquatiques côtiers et estuariens, la biodiversité qu'ils abritent, et leurs variations sous l'effet de pressions extérieures, tout particulièrement d'origine anthropique, locales ou plus globales. La notion de socio-écosystèmes et le suivi de leurs coévolutions occupent une part primordiale des activités et réflexions de la station.

J'ai commencé à travailler avec la station marine de Dinard fin 2019, avec le démarrage du projet ACaPELA (ACoustique PELAgique). Ce projet, en collaboration avec l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) et l'OFB (Office Français pour la Biodiversité) avait pour objectif de développer des méthodologies pour suivre les écosystèmes en milieu côtier et ultra-côtier (5-40 m de profondeur). En effet, les campagnes actuellement en place (comme celles menées par l'Ifremer)

concernent principalement les espèces commerciales au large, les navires océanographiques ne pouvant pas naviguer en petits fonds. Les zones côtières, même si elles sont proches de nous, sont paradoxalement assez peu étudiées. L'outil central de ce projet est l'acoustique active. Le principe est assez simple : comme pour un sondeur de pêche, on envoie un son dans l'eau qui va être réfléchi en partie par les poissons, bulles et autres obstacles. Cela permet de reconstruire l'ensemble de la colonne d'eau.

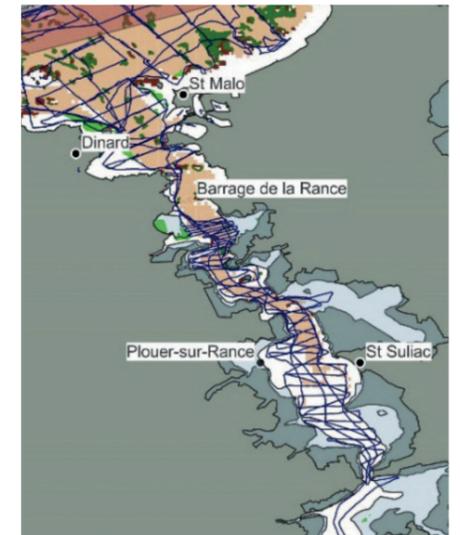


J'ai rejoint le site de la station marine de Dinard en 2021, avec le début de ma thèse. Nous avons beaucoup travaillé à l'adaptation des techniques d'acoustiques scientifiques aux petits fonds et aux différents navires de station (Dinard, Roscoff, Brest), comme la photo ci-contre, sur l'Emeraude Explorer, bateau de station de Dinard. Un véritable challenge pour du matériel classiquement utilisé sur les navires océanographiques !

Nous avons mené 22 campagnes entre 2020 et 2024, permettant de mettre en évidence la variabilité saisonnière et inter-annuelle, mais également l'importance des petits

fonds, tant en termes de biomasse que de biodiversité, avec des habitats fonctionnels essentiels à l'équilibre des écosystèmes.

Actuellement, je travaille sur les données de la Côte d'Emeraude (cf. extrait du plan de campagne ci-contre). Les résultats sont encore préliminaires et devront être confirmés par les campagnes à venir. J'y montre l'importance des petits fonds et une différence de structuration des bancs entre la Côte et la Rance. J'ai également travaillé sur l'influence du barrage sur la répartition des bancs, et les premiers résultats semblent montrer une accumulation de bancs aux abords du barrage et un évitement des poissons vis-à-vis de la veine de courant. Ce travail a également montré une structuration différente des bancs à l'intérieur des AMP (Aire Marine Protégée), prouvant l'intérêt écologique de ces zones. A l'inverse, les activités anthropiques modifient la structuration des bancs qui réagissent aux perturbations (présence humaine, pêche, bruit, modification d'habitat...).



Du travail sur l'écologie du paysage marin, nous poursuivons la série temporelle afin d'apporter davantage d'informations à la DCSMM (Directive Cadre Stratégie pour le Milieu Marin) en zone côtière et un important travail sur les pressions liées aux énergies renouvelables.

Nous travaillons en collaboration avec d'autres scientifiques : plongeurs, caméras, ADN environnemental... car ce sont des techniques complémentaires à l'acoustique qui ne permet pas de connaître l'espèce. Les prochains projets ?



“

Je suis également navigatrice !
Je participe à de nombreuses régates sur la Côte d'Emeraude et en Bretagne, initialement en dériveur et depuis quelques années en habitable.
Ces deux dernières années, j'ai développé mon projet Mini, avec ses courses en solitaire et en double, mais aussi la gestion de projet, la préparation du bateau, les entraînements... Ce qui m'a permis de progresser sur de nombreux aspects.
Ce projet est malheureusement en stand-by pour l'instant mais je ne compte pas m'arrêter là et je réfléchis déjà au prochain projet !

”

Du Tour Voile à la Route du Rhum : cap sur 2026 !

OU DE L'ART DE NE RIEN LÂCHER,
SURTOUT PAS SES RÊVES

PAR SOPHIE FAGUET

C'est en 2023 que tout a RE-commencé. La première fois que j'ai porté un projet, c'était de 2015 à 2018 : lauréate du dispositif jeune talent normand pour courir 2 saisons en Figaro Bénéteau 2 sur le Championnat de France Elite de Course au Large en Solitaire.

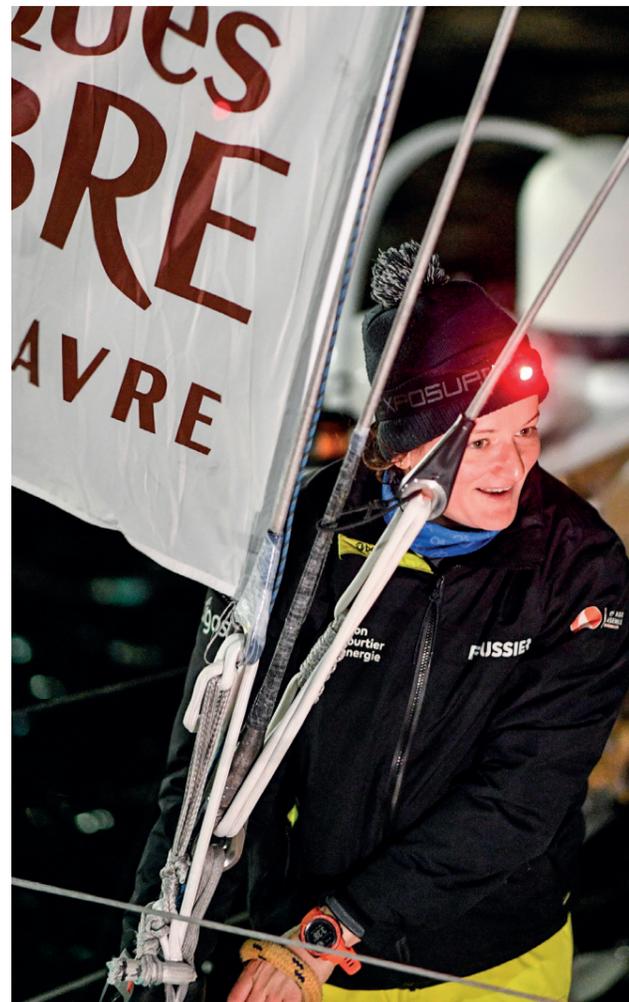
Après la signature d'une convention d'Insertion Professionnelle, me voici en partie libérée pour prendre la barre de mon premier bateau en solitaire et aller naviguer contre les grands noms qui font déjà rêver (Justine Mettraux, Nicolas Lunven, Yann Eliès, Jérémie Beyou, Xavier Macaire, Yoann Richomme...)

Nous avons tous le même bateau grâce à cette monotypie stricte. Cependant, je suis encore loin de réussir à monter le projet idéal faute d'un budget complet. C'est un fait, je ne suis pas particulièrement rodée, ni inspirée pour trouver des partenaires. Alors, il faut avancer dans ces conditions précaires. Foncer même, faire le maximum et apprendre tout ce qu'il est possible d'apprendre.

2 ans pour apprendre à manier un bateau fiable et fidèle. Je ressors rincée et grandie de ces deux années. Je valide que je me sens aussi bien sur un bateau en solitaire qu'en équipage ou en double.

2016, grâce à deux années d'entraînement au Pôle Finistère Course au Large de Port-La-Forêt, j'apprends vite. Je termine première femme du Championnat et 16^e au général sur une quarantaine de skippers.

Cette progression me plaît bien, mais elle s'arrêtera là avec la fin du contrat avec la Région Normandie.



Crédit photo ©JEAN-LOUIS CARLI

Les apprentissages eux continueront, coûte que coûte. Encore une année puis une autre avec des budgets dérisoires qui me permettent à minima d'avoir un bateau. Ce n'est déjà pas si mal puisque ça me permet de courir 2 nouvelles Solitaires du Figaro.

Fin du jeu avec le passage au Figaro Bénéteau 3. Je ne parviens pas à transformer mes 30 k€ de budget en 300 k€ pour assurer l'achat d'un bateau. Cet obstacle se transforme rapidement en opportunité :

Gagner mon premier Championnat du Monde Féminin de Match Race en 2021.

Courir une saison en ETF 26 (catamaran à foils) sur le 1^{er} équipage 100% féminin.

Préparer les Jeux Olympiques aux couleurs de la Belgique, découvrir le double mixte et établir un record toujours en place entre Venise et Gênes non-stop (Nastro Rosa Veloce en 8J-8h-27M-23S).

Courir mes 3 premières courses transatlantiques en Figaro Bénéteau 3 (Transat Paprec 2023, 4^e), en Imoca (Transat Jacques Vabre Normandie Le Havre 2023), en Class 40 à 3 (Niji 40 2024, 3^e).

Naviguer sur ces projets au-delà des apprentissages et des performances sportives, m'a permis de prendre le temps de poser les bases d'un projet qui me ressemble et dans lequel je serai de nouveau capable de me lancer à 200%.

C'est avec Corinne Migraine* que nous en avons écrit les 1^{ères} lignes. Je voulais un projet sportif progressif et ambitieux jusqu'à la Route du Rhum 2026. Raisonnable, à forte valeur ajoutée grâce au partage et à la transmission et qui va bien au-delà du simple défi sportif. Nous voulions une identité solidaire forte.

Notre premier objectif qui remplira tous ces critères ?

Le Tour Voile, retour là où tout a commencé sur un bateau accessible, sur nos côtes normandes, avec des partenaires du territoire, une équipe jeune (sauf moi) et extrêmement talentueuse et une très belle association qui, comme moi, construit son projet pierre après pierre. Avec comme partenaire principal l'Association L'Arche en France**, des personnes en situation de handicap mental accueillies qui tentent de trouver leur place dans un milieu parfois inadapté et qui ne leur laisse pas beaucoup de place, comme nous, les femmes dans ce milieu de la course au large encore si masculin.

2024 a été un succès, un de ceux qui vous transporte en équipe et qui renforce votre



Crédit photo ©Jean-Marie LIOT



Crédit photo ©Zerogradinord

conviction et votre passion. Nous menons les épreuves longtemps et c'est un simple casier avec un mouillage flottant, très très long qui nous fera vaciller à deux jours du finish. Terrible moment qui ne nous empêchera pas de fêter le reste. Une 3^e place avec l'équipe la plus joyeuse, la plus soudée, les meilleurs partenaires et la plus belle association.

2025 est sans doute la marche la plus haute à franchir.

Transformer un Figaro en Class40 performant. Un scow, un de ceux qui peuvent procurer des sensations incroyables, transporter encore plus de partenaires et surtout beaucoup plus de communautés de L'Arche en France. Le 185 le pourra si nous arrivons à construire les meilleures conditions de la performance et du partage.

Pour cela, nous avons encore besoin de partenaires audacieux, aventuriers, prêts à faire confiance à une navigatrice passionnée et engagée ainsi qu'à toute sa chouette équipe.

Et tout cela pour quoi ?

Pour courir la Route du Rhum Destination Guadeloupe 2026 au départ de Saint-Malo.

Si l'aventure vous tente, c'est le bon moment pour embarquez !

Nous venons de valider notre ticket pour la Transat Café L'Or, départ le 26 octobre prochain !

*Présidente de la Société des Régates du Havre, Corinne Migraine m'embauche dans ce club en 2011. Elle devient vice-présidente de la FFVoile, vice-présidente du comité océanique et offshore de la Fédération Internationale de Voile - World Sailing. Ensemble nous gagnerons des courses du RORC sur le bateau dont elle est propriétaire avec son papa Gilles Fournier (Pinta, J133). En 2024, elle décide de m'accompagner sur le projet Tour Voile avec son entreprise : la Société Industrielle d'Electricité.

**L'Association L'Arche en France, c'est 39 associations locales, appelées communautés. Ce sont des communautés de vie partagée accueillant des personnes en situation de handicap mental ainsi que des personnes valides. Ces communautés ont chacune leur spécificité et sont engagées pour soutenir l'inclusion sociale et changer le regard sur le handicap.

Une histoire de flying fifteen

Je me souviendrai toujours étant plus jeune, peu avant 2010, être passé en Zodiac avec mon père dans la baie de la Fourberie, et avoir vu une vingtaine de Flying Fifteen régater, dans un vent vraiment très léger...

J'étais impressionné par leur vitesse sur une mer quasiment « miroir », et je me souviens encore de noms tels que *Bleu comme une orange*, *Hamilton* ou *Fantomas* qui ne sont malheureusement plus là aujourd'hui. C'était la première fois que je voyais des Flying Fifteen, et je me demandais quels étaient ces drôles de bateaux sans safran !

Plus récemment, lorsque je suis arrivé au Yacht Club en 2011-2012, j'ai pu me rapprocher de cette flotte et ainsi naviguer pour la première fois sur ces superbes bateaux, avec notamment notre Président et aussi Philippe Cojan.

À cette même époque, j'ai également pu commencer à aider le club pour l'organisation de

différentes régates, en assistant le comité de course ou le mouilleur. Je me remémore encore aujourd'hui des régates dinardaises à plus de quinze bateaux, avec entre autres des Anglais, des Belges et même des Australiens ! Cette ambiance m'a bien évidemment donné envie de grandir, et de pouvoir participer activement à ces rendez-vous !

Par la suite, je suis parti quelques années à Brest puis au Mans, notamment pour mes études, ce qui m'a un peu éloigné de notre Yacht Club, mais je comptais bien y revenir.

À l'automne 2023, nous nous sommes installés à Saint-Lunaire avec Angèle, ma femme, pour débiter la vie active. Naturellement, je suis revenu vers

le groupe des Flying Fifteen, et on nous a gentiment prêté un bateau pour régater.

Le programme de régates nous convient parfaitement, nous nous retrouvons un weekend sur deux, de mi-mars à fin juin, et de début septembre à la Toussaint. Nous nous retrouvons le plus souvent entre six et huit bateaux pour régater le samedi après-midi et le dimanche matin dans la baie de la Fourberie ou devant le Sillon, généralement cinq manches par week-end, ce qui laisse des possibilités à tous d'être aux avant-postes, d'autant plus que le niveau est très homogène.

Ce format de régates courtes et successives est très stimulant et plaît à tous les participants.

Le point fort de nos régates est que nous naviguons en monotypie, ce qui est très intéressant car, comme nous avons tous les mêmes bateaux, le classement sur l'eau est établi en temps réel et nous sommes au contact durant toute la course.

Après avoir régaté en Optimist, en planche à voile puis en 420 et 470, le Flying Fifteen est le support qui rassemble le plus d'aspects me plaisant dans la régate : monotypie, course en flotte, tactique/stratégie, vitesse et sensations à la barre... C'est pour moi un bateau idéal et très polyvalent.

Les plus téméraires désirant changer d'air peuvent également aller naviguer occasionnellement sur d'autres plans d'eau, ce qui permet notamment de rencontrer d'autres équipages - par exemple lors des grands rassemblements que sont le Grand Prix de l'École Navale à Morgat, ou encore le Championnat du Monde qui aura lieu cet été à Weymouth.

Cette saison marquera un nouveau cap dans notre vie sportive avec Angèle, car après un an de navigation sur un bateau prêté, nous avons acquis le nôtre l'été dernier.

Ce qui est appréciable pour les autres habitués est que ce bateau, anciennement celui de Bertrand Semaille, faisait déjà partie de la flotte du club. Il continuera donc d'animer le plan d'eau dinardais.

Nous souhaitons participer assidûment aux futurs championnats de printemps et d'automne malgré nos emplois du temps personnels et professionnels très chargés, car nous apprécions particulièrement nous retrouver sur l'eau avec le groupe de Flying Fifteen, de manière très amicale et toujours dans la bonne humeur.

Voici à mes yeux une belle histoire, qui - je l'espère - se poursuivra, pour cette superbe flotte de Flying Fifteen dinardais, ce qui paraît tout à fait rationnel au vu de la sympathie du groupe qui se retrouve tous les deux week-ends dans un bon esprit.

N'hésitez pas à venir nous rejoindre, si vous aussi vous souhaitez prendre part à ces moments de plaisir partagés sur l'eau : plus on sera nombreux, plus ce sera intéressant !

Je tiens également à préciser que les femmes sont les bienvenues, Angèle en est un exemple, mais également Geneviève Defrance ou Alexia Constant, qui ont été très présentes sur les régates ces dernières années

PAR TITOUAN PILLOT



Bonne nuit les petits !

RÉCIT DE LA RÉGATE DES 100 MILES ET UNE NUIT ÉTÉ 2024

Pour la première fois depuis sa création en 2003, les petits bateaux, Osiris 2 ou au rating inférieur à 15, sont admis à participer à la prestigieuse course des 100' et une nuit.

Il s'agit d'une course en équipage, l'équipage étant limité à deux personnes.

Le parcours des grands est magnifiquement simple car il s'agit d'aller virer la Basse Blanchard située à l'est de Sark en passant par l'est de Jersey en montant et à l'ouest en descendant. *Easy*.

Comme je suis un First 21.7 petit et faible, je n'ai pas le droit de m'éloigner à plus de 6 miles d'un abri et comme je suis lent comparé à mes aînés et afin de ne pas abuser du temps du comité, la distance à parcourir sur la carte est limitée à 44 miles.

Mon propriétaire c'est Didier Cossart, un vieux grognon, et mon vrai patron pétillant et bondissant c'est Pierre Faguet.

Notre parcours sera le suivant :

Départ le matin à côté du coffre 2. Puis il s'agira d'aller virer la bouée Laplace du côté de Fort Latte en passant par la Servantine et le Vieux banc puis de faire demi-tour en allant vers la pointe du Grouin virer la bouée La Grande Burnouze via la

Tourelle de Rochefort, et de rentrer à la maison par le phare du Jardin.

Nous avons donc parcouru 50' à la vitesse moyenne de 4,7 nds ce qui est très bien car le départ ayant été donné à 11h15 nous avons pu dormir dans notre lit (!), mais surtout le comité a pu terminer tranquillement son dîner sur la Terrasse du Castelbrac où la vue sur la ligne d'arrivée est imprenable.

Par contre, pour pointer nos aînés au milieu de la nuit, il faudra qu'ils déposent leur sac sur le catamaran "Voiles Solidaires" gentiment mis à leur disposition, c'est plus confortable que la vedette du club pour piquer un petit roupillon !

Donc nous avons pris le départ à 11h15, 10' après nos aînés que nous ne verrons rapidement plus sauf un ou deux IRC pas très inspirés que nous guiderons vers la sortie nord de la baie...

Le vent est orienté au nord, moins d'une dizaine de nœuds qui forcera tranquillement pendant la journée. 10 nds de vent, c'est suffisant pour étaler au près serré le courant montant d'autant plus que le coefficient de marée est un modeste 62.

Mais c'était sans compter sur la

perfidie du barrage, qui ouvre en grand les vannes de remplissage de la Rance juste au moment de notre départ.

Nous parvenons péniblement à nous mettre à l'abri en piquant vers les remparts, mais notre unique concurrent aura moins de chance en étant littéralement aspiré vers le barrage entre la Mercière et Aleth.

Rassurez-vous, pour notre malheur il s'en sortira !

Nous voici donc à louvoyer vers la Servantine plein nord, avec d'un côté un courant scélérat et de l'autre les Petits et Grands Bé qui nous volent notre vent. En toute logique nous visons le passage entre le Petit et le Grand Bé où il devrait y avoir de l'eau (?), peu de courant de marée mais un bon courant d'air.

Pour trouver le passage à notre tirant d'eau de 1.80 m il faut faire travailler notre mémoire, en essayant de nous souvenir où il se trouve précisément à mi-marée quand il n'y a plus de repères !

Nous privilégions notre mémoire car sur nos petits bateaux la carte détaillée est sur le tout petit écran d'un vieil Iphone 7 qui est au fond d'une poche de ciré.

À

l'entrée du passage que nous prenons trop près du Petit Bé (l'île avec le fort), notre lest dérange quelques beaux bouquets... puis nous prenons en louvoyant la direction des Petits Pointus où une nouvelle fois nous interrogeons notre mémoire pour savoir si les petits cailloux sont plus par là ou par là-bas ?

Nous pourrions nous aider du sondeur mais outre le fait qu'un sondeur indique le rocher quand vous êtes dessus (!) le nôtre donne la température de l'eau... important pour la baignade.

Et il nous faudra tout le bord vers la bouée du Vieux Banc pour trouver le mode d'emploi et réussir à changer le réglage pour celui donnant la profondeur, information devenue entre temps inutile. Le loch aussi donne des signes de faiblesse, sans doute une crevette du Petit Bé coincée dans l'hélice. Je ne vous parle pas de l'anémomètre, et autres informations approximatives qui nous renseignent plus ou moins bien sur ce que nous pouvons constater précisément en mettant le nez au vent et en levant la tête vers la girouette, sauf la nuit...

Au virement de la Traversaine, après une bonne heure de course, nous avons perdu de vue notre unique concurrent qui doit être une de ces voiles que l'on peut apercevoir à l'horizon vers Paramé.

Notre concurrent c'est "Résistance" un kelt 6.20 DL équipé par Sacha Daunar et José Peniguel. Son rating Osiris est de 4 alors que le nôtre est de 12. C'est dire que si la course dure une dizaine d'heures ce que nous estimons, il faut que nous arrivions une heure avant lui pour espérer gagner. Une heure c'est beaucoup! Surtout avec Sacha qui sait faire marcher un bateau.

Nous avons pris espoir en le voyant aspiré vers le barrage, par le courant au rocher de la Mercière, mais depuis nous aimerions bien savoir où il se trouve car avec le vent du nord qui forcit jusqu'à 15 nds la majorité du parcours s'effectuera aux allures débridées ce qui est très favorable pour les voiles à l'ancienne de notre concurrent. Nous marchons bien avec le gennaker mais lui aussi sans doute.

D'ailleurs en atteignant le Vieux Banc nous pensons voir un petit point blanc passer la Traversaine, puis à proximité de l'Atterage il nous semble voir un minuscule spi passer Laplace.

Puis en arrivant à la grande Burnouze, nous verrons encore un tout petit spi passer Rochefort. Nous nous croisons au nord Tintiaux et enfin en arrivant au rocher du Bunel nous ne verrons plus rien derrière nous - ce qui ne nous rassure pas ! Une heure c'est beaucoup...

En effet, un peu après notre arrivée nous entendrons *Résistance* informer le comité qu'il se trouve au Bunel. Donc il se trouve à moins d'une heure derrière nous...



Ils ont gagné, nous avons perdu...et nous n'avons rien vu !

Mais nous avons tous gagné une belle journée de soleil et de bon vent avec comme toile de fond l'extraordinaire panorama de la baie entre le Cap Frehel et la Pointe du Grouin.

Merci les organisateurs. Vivement l'année prochaine pour la revanche, en espérant qu'il y aura plus de concurrents visibles !

PAR DIDIER COSSART

Le souffle du large, l'écho des racines

8 MARS 2025 ...

C'est à cette date que mon tour du monde s'est véritablement achevé. Pourtant, cela fait déjà un mois que j'ai passé la ligne d'arrivée du Vendée Globe, le 3 février 2025, après 84 jours en mer...

Dans mon petit agenda, il est indiqué au 8 mars : « Week-end FAMILLE ». Pour la première fois, je retrouve les miens dans cette vie de terrien. Depuis le salon familial surplombant la plage de Port Salut, je vois cette petite île qui me rappelle les prémices de mes pérégrinations maritimes !

Autour de cette île de Cézembre, les départs de Route du Rhum, d'abord avec le petit zodiac rouge familial, puis les premiers bords dans les îles anglo-normandes, les régates « saucisson » avec les copains, comme on aime à les appeler.

Et puis, la quête du grand large. D'abord lors de mon tour du monde en stop, où j'avais eu l'occasion de franchir le mythique Cap Horn, au départ d'Ushuaïa direction l'Antarctique à bord de L'Esprit d'Équipe ! Puis, la grande aventure, en équipage cette fois-ci, avec l'ambition de traverser l'Atlantique, avec deux copains bretons, au départ de Saint-Malo, direction les Antilles, mais sans GPS, au sextant !

Pour me préparer, c'est une nouvelle fois autour de Cézembre que le vent me mène, d'abord sur IRITIS, le First 40 Racing d'Hervé BÉNIC, sur lequel je parviens à embarquer et qui forgera les prémices de ma formation de marin. J'y apprendrai, amusé, à savoir d'où vient le vent grâce à la fumée d'une cigarette dans la pétrole, mais aussi l'engagement de la régates, l'exigence de la compétition, la complexité des manœuvres. Je tente de me faire le plus petit possible pour ne pas perturber ou déranger les marins expérimentés qui complètent l'équipage. Je suis encore à peu près sûr qu'à cette époque, si quelqu'un avait chuchoté que ce petit gars, un

poil inexpérimenté sur l'océan, ferait un jour le Vendée Globe, la plupart auraient ri aux éclats.

Je l'ai toujours répété : tous mes projets, de mon tour du monde en stop, aux traversées de l'Atlantique, en passant par le 4L Trophy, ont toujours débuté dans ces contrées bretonnes et se sont toujours terminés ici. Boucler la boucle, pour moi, c'était revenir ici, retrouver mes racines. Celles qui m'ont permis de suivre des chemins qui ne mènent pas à Rome, de côtoyer la liberté, de jouir de rencontres inspirantes, de croiser le chemin des gardiens de ce royaume des mers, comme Fanfan et Franck.

La toute première rencontre avec Jean LE CAM, fondatrice dans cette épopée du Vendée Globe, s'est une nouvelle fois écrite entre le Grand Jardin et le Petit Bé. Un Petit Bé, dont Alain Étienne MARCEL confiera d'ailleurs les clés à mes proches afin d'organiser le plus mythique de mes anniversaires, quinze jours avant le départ de ma première Route du Rhum en Imoca.



À mon retour sur terre, j'écrivais la chose suivante : « Je vole sur une espèce de petit coussin d'accomplissement et de joie. Et d'un autre côté, un petit vide est en train de s'installer au fond du bidon. J'ai l'impression d'être un artiste sorti de scène. La dernière scène d'une immense tournée. Un dernier stade. L'émotion d'un partage unique avec son public. Une connexion rare. Passées ces 48h hors-norme, hors sol, hors de portée, hors de soi, hors du commun. Les lumières se sont éteintes, les projecteurs sont rangés. Et je me retrouve seul dans ma loge. Je crois que je rêve d'un dernier rappel. Une dernière danse. »

Mon rôle désormais est de m'insérer dans la vie des autres. Ce dont on ne se rend pas compte de l'extérieur, c'est que le Vendée Globe ne dure pas trois mois, mais quatre ans. Pendant quatre ans, mes proches, mon entourage, mon équipe, mes amis, mes partenaires... tout le monde se place à mon diapason afin de m'aider à réaliser mon rêve. Aujourd'hui, c'est à moi de réintégrer leur vie pour aller dire merci... et ça prend plus de temps qu'il n'y paraît.

Dire merci, c'est aussi offrir un petit morceau de temps à tous ceux qui m'en ont accordé tout au long de ces dernières années, et qui, sans le savoir, m'ont conduit à réaliser ce tour du monde et à terminer premier des bateaux à dérive.

Paradoxalement, je suis partagé entre le bonheur de retrouver les joies de la vie de terrien et, en même temps, la mer commence déjà à me manquer.

Alors voilà, comme me le répète souvent mon papa :

« Rien n'est écrit, tout s'écrit. »

Et en ce qui me concerne, tout s'écrit bien souvent non loin de cette plus belle côte du monde : **la Côte d'Émeraude**.

PAR BENJAMIN FERRÉ



SAFFIRE V EN ÉCOSSE

de mouillages en mouillages



Saffire V, notre Ovni 365, nous a emmenés depuis le début des années 2010 et durant cinq saisons dans le Nord de l'Écosse.

C'est un dériveur qui nous a permis d'explorer et de découvrir cette contrée magnifique caractérisée par un extraordinaire découpage des côtes en lochs et baies très souvent bien abrités et décrits avec précision dans les « Antares charts », une cartographie électronique très détaillée de plus de 500 mouillages.

Nous sommes ainsi montés jusqu'aux Orcades (Orkneys), bel archipel avec ses vastes prairies verdoyantes parsemées de fermes et de moutons et ses collines couvertes de bruyères. Le folklore y est encore bien vivant.

C'est aux Orcades, dans la baie de Scapa Flow, que le 21 juin 1919, la

flotte allemande, consignée par les alliés jusqu'à la signature du traité de Versailles, s'est sabordée. Et c'est dans cette même baie qu'a eu lieu le torpillage du *HMS Royal Oak* par un sous-marin allemand U47 en 1939 faisant plus de 800 morts parmi les marins britanniques dont 100 mousses âgés de 10 à 16 ans !

Après cette tragédie, Churchill, alors premier Lord de l'Amirauté, interdira la présence de ces très jeunes gens sur les bateaux de guerre.

Nous y étions le 21 juin 2019 pour le centenaire de cet événement historique.

Pour y arriver nous avons franchi le canal Calédonien jusqu'à Inverness sur la côte Est : le canal monte et descend à travers champs et collines, 29 écluses, dont les 9 « *Neptune's Staircases* » l'une derrière l'autre, Alain à la barre, et

moi sur le bord de l'écluse, l'amarre à la main pour passer d'un sas au suivant. 2h30 de dur labeur !

Après une première nuit amarrés à un ponton au bord d'un champ, nous parcourons les 33 miles du loch Ness, entouré de montagnes boisées, de feuillus et de rhododendrons ; c'est superbe !

Nous croisons les vedettes de touristes, engoncés dans des gilets orange, venant des quatre coins du monde.

L'écluse la plus haute est à 32 mètres au-dessus de la mer.

À partir de là, nous redescendons jusqu'à Fort Augustus pour arriver devant le légendaire château d'Urquhart devant lequel le monstre aime à se manifester...

Même sous la pluie, ce château en ruine a de l'allure...

Voici, du Nord vers le Sud, quelques-uns de ces moments et mouillages « glorieux », décrits dans nos différents journaux de bord :

Nous sommes seuls encore dans le loch Claigh, anse bien protégée où les phoques, curieux et apeurés à la fois, les loutres et les oiseaux nous accueillent. Le cirque est impressionnant de tranquillité, majestueux avec la fontaine qui descend de la montagne, seul bruit de ces lieux magiques.

À l'entrée du loch, nous passons et repassons sur un ressaut et au deuxième passage c'est encore un gros lieu qui accroche la ligne !

Dîner du soir assuré !

Et partagé avec Ilanoo, l'Ovni de Dominique et Marie avec lesquels nous avons à plusieurs reprises arpenté les lochs d'Écosse.

Puis nous retraversons le Minch, nous sommes à portance avec des pointes à 9 nœuds et un bon courant favorable sur mer quasi plate !

L'arrivée sur la côte Nord de Skye nous fait découvrir les falaises qui surplombent une mer illuminée par le jeu du soleil dans les nuages et surmontée par les montagnes de l'île, arides, sévères et grandioses, paysage envoûtant.

C'est un bras de mer d'une quarantaine de miles entre les Hébrides et la mainland, dont la réputation de mer dangereuse n'est pas usurpée semble-t-il quand on lit les instructions nautiques.

Mais nous n'avons eu ni eddys, ni whirlpool, ni gale ! Et ce fut sous gennaker et soleil que nous atteignons la petite île de Rona, à l'Est de Skye, où nous mouillons derrière un gros caillou ; c'est un « popular anchorage » mais comme souvent il est désert !

Nous montons tout en haut de l'île d'où la vue est « breathtaking » à 360° sur Skye et les Highlands (et accessoirement sur Saffire tout seul en bas !) : grand moment d'émerveillement devant des paysages que l'on ne rencontre nulle part ailleurs !

Dîner en terrasse encore.

En 2018, nous avons subi la tempête Hector, alors que nous étions loin de tout port, et nous nous sommes abrités dans le loch Torridon, petit loch bien profond sur la mainland.

La veille nous avons bien étudié la configuration des lieux : le fond du loch serait bien abrité des vents du sud annoncés - Antarès le confirmait, et le mouillage que nous envisagions, protégé par les collines boisées, serait adéquat pour essuyer la sévère gale à venir.

Après le dîner le vent commence à monter...

Nous nous couchons mais pas pour longtemps : à marée basse nous sommes à moins de 20 mètres de la rive, le vent ayant tourné, règle non écrite mais connue, des égarements des vents dans les fonds de lochs !

Vers minuit le bateau semble chasser sur son ancre et le vent nous pousse à la côte. Il pleut à verse mais heureusement le vent n'est pas encore trop monté dans les tours et nous parvenons à remonter l'ancre pour aller nous mouiller un peu plus loin.

Le vent forcé et tourbillonne dans tous les sens, les collines avoisinantes faisant ricochet : au lieu de nous écarter de la côte, nous faisons le pendule cul à la côte et nous n'avons pas d'eau à courir.

La mer fume avec des rafales à plus de 40 nœuds qui déclenchent l'alarme stridente de l'anémomètre !

Nous veillons tous les deux habillés prêts à intervenir.

Plusieurs fois nous avons la très désagréable impression de dérapier, on se demande alors où ça va s'arrêter...

L'enregistrement des mouvements du bateau sur l'écran de la tablette nous rassure un peu, l'ancre, une Spade, tient bon.

Heureusement le jour se lève vers 3h30 et le fait de ne plus avoir ce trou noir avec en bruit de fond les torrents d'eau qui dévalent de la colline est moins anxiogène. Mais il faut continuer la veille et ce n'est que vers 5h, lorsque le bateau se stabilise que nous dormons à tour de rôle jusque vers 13h. Dans l'après-midi, le vent ne faiblit pas mais le bateau ne swingue plus et reste dans le lit du vent qui est

passé à l'ouest. Ce n'est que le soir que le vent se calme, nous assurant une nuit réparatrice.

Au Sud de Torridon et pour nous « rétablir » de nos émotions nous nous arrêtons à Plockton : il fait presque beau et nous découvrons un charmant bourg, touristique mais très accueillant avec ses anciennes maisons de pêcheurs toutes pimpantes et bien entretenues entourées de petits jardinets face à la baie. C'est cosy et chaleureux.

Une très belle promenade nous a fait découvrir le «Proposal Point» inscrit sur un panneau et entouré de cœurs, visiblement le lieu idéal pour déclarations d'amour avec petit banc confortable et intimité assurée.

Puis, en contournant Skye par l'est, on descend le long du Sound of Sleat : nous sommes vent arrière sur mer plate entre les collines de Skye et celles du mainland avec toujours les arrière-plans montagneux couverts de roches et de marchair.

Ce sont des rives désertes et assez boisées mais pas désolées comme les îles de la veille, avec de temps à autres un petit bourg ou un bac transportant motos voitures et touristes.

Saddaig bay sur la rive Est nous offre un ravissant mouillage devant une plage très bien abritée des vents du nord.

On peut ensuite, en remontant vers l'ouest de Skye, rejoindre un loch prisé de ceux qui cherchent des émotions fortes, le loch Scavaig. L'entrée dans Scavaig est magnifique !

Nous sommes seuls, et les montagnes, les Cuillins, de basalte noir sans aucune végétation surplombent le loch.

C'est juste du caillou sur lequel tombe, en cascades impressionnantes, l'eau qui ruisselle des sommets (1000m.) On n'ose imaginer ce cirque par mauvais temps avec les vents catabatiques qui tournoient en ricochant sur les falaises ...

Nous partons faire le tour du loch, l'un des plus beaux lochs d'Écosse, dans l'ombre des montagnes qui se reflètent sur ses eaux gorgées de pluie (c'est le guide qui le dit).

Nous marchons 3 bonnes heures sur un chemin pas trop balisé, tantôt dans le marchair tantôt dans les cailloux qui tombent des pentes abruptes.

Au Sud de Skye, les Small Islands (Canna, Eigg, Rum et Muck), offrent de beaux mouillages.

C'est Eigg notre préférée et la plus petite, où nous allons régulièrement quand la marée la permet car c'est un mouillage d'échouage.

Une cinquantaine personnes y vivent, dont la fierté est leur quasi-autonomie énergétique. Un bar-resto très animé fait aussi office d'épicerie locale.

C'est le meilleur platier d'échouage de toute l'Écosse, mais il faut y arriver !

Nous arrivons par 10/12 nœuds de vent pour passer entre deux perches rouges et vertes, à peine assez larges pour Saffire.

Et là, c'est ric-rac : la mer descend, et nous nous échouons rapidement sur le platier, le bateau de travers au vent, l'arrière plus bas que l'avant...

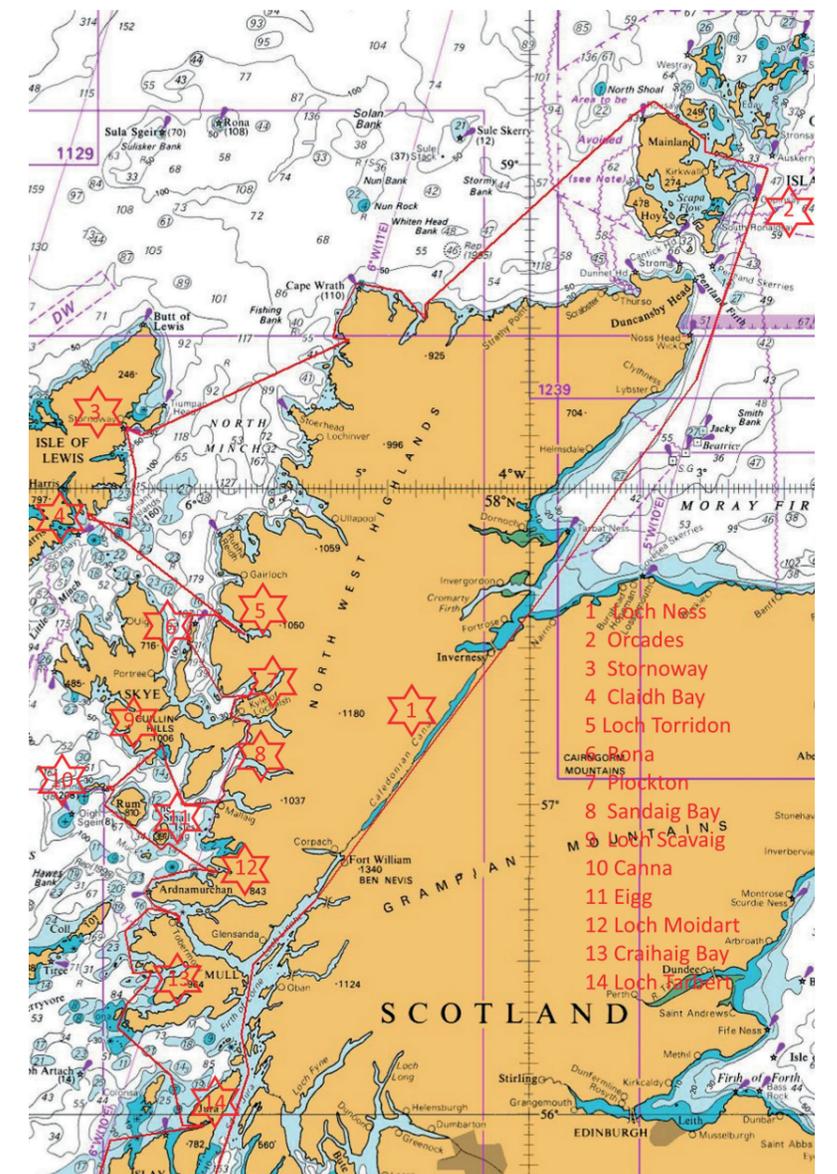


NOTRE MOUILLAGE À TORRIDON AVANT QUE LA TEMPÊTE HECTOR NE NOUS POUSSE À LA CÔTE



RONA, UNE ANSE FERMÉE DE TOUS CÔTÉS

ET PARFAITEMENT ABRITÉE



PARCOURS DE SAFFIRE V EN ÉCOSSE

Nous restons échoués à marée basse plusieurs jours sur le platier de bonne tenue derrière une jetée. Les vaches viennent y prendre le frais et le ferry débarque 2 fois par semaine quelques touristes randonneurs et campeurs qui nous regardent avec étonnement.

L'ascension du Sgurr, étrange et impressionnant piton de basalte de 400 m, se fait en 3/4 heures, et nous dominons notre mouillage avec une vue sur les montagnes d'Écosse et les îles avoisinantes. En poursuivant jusqu'à la plage du nord, vers les curieuses « singing sands » ainsi nommées car le bruit de la mer résonne dans les grottes, on traverse les parties boisées et couvertes de bruyère de l'île.

L'île de Canna est aussi l'une de nos très belles escales, nous l'avons découverte en 2011 et y sommes retournés souvent, sans doute en raison d'un mouillage très «secure» et d'un environnement exceptionnel : terrasses de basalte noir surplombant la mer, population rurale sympathique et passé intéressant.

L'île, comme la plupart des îles avoisinantes, a appartenu pendant une cinquantaine d'année, au début du XXe siècle, à un couple «éclairé», dont la femme a fait revivre les traditions de l'île.

C'est un mouillage abrité au fond d'une petite anse bien fermée de tous les côtés, si bien que ni la houle ni les vents du large ne peuvent s'y engouffrer ; nous nous approchons assez près de la seule maison de l'anse et mouillons par 5 m de fond.

De fait nous aurions pu nous approcher davantage d'autant que les fonds sont de sable. Tour à terre et montée sur l'une des pentes herbeuses qui surplombent le lagon, au milieu du bétail local, avec ses grandes cornes et sa fourrure conséquente.

Stop au seul «café» de l'île qui offre quelques restaurations, et petite bière pour Alain, attaqué sournoisement par les midges.

Après Canna, nous poursuivons notre navigation tranquille, au près avec 2 virements de bord pour atteindre Craigaig, au pied du sommet de l'île de Mull, le Ben More (964 m).

L'île, Ulva, est déserte. Comme beaucoup de ces îles, elle fut vidée de ses habitants par l'effet des «clearances», des propriétaires terriens qui préféraient les moutons aux fermiers.

L'anse est vaste, et, à la différence des mouillages des Hébrides extérieures, cela nous donne une agréable impression de sérénité...

Il fait grand beau, zéro nœud de vent, ... je débarque à terre, laisse l'annexe dans une anse un peu envahie de cailloux, passe devant une cabane de pêcheur plus ou moins abandonnée, grimpe sur un sentier entre fougères et bruyères qui surplombe la baie ...paysage magique encore !

Pour continuer dans la magie des îles, il faut s'arrêter à Jura, plus au Sud, dans le loch Tarbet, qui s'enfonce très profondément dans les terres par un chenal souvent étroit et tortueux sans aucun habitat :

Ce sont des collines de cailloux et de bruyères, aucune construction, et même pas de moutons ! Nous allons vite, poussés par un fort courant dans les

«narrows» passages impressionnants avec quelques tourbillons.

Nous mouillons une heure plus tard, tout au fond, dans l'anse de Bothy Bay, face à un lodge abandonné, dans lequel nous trouvons quelques vieilles boîtes de conserves et de la vaisselle...

Nous aurions pu y rencontrer des biches et des cerfs, mais ce ne sont que des phoques qui se prélassent sur les rochers.

Plus au Sud de l'île de Skye, nous découvrons, dans le loch Moidart, un vaste plan d'eau bien abrité, parsemé de roches et de cailloux qu'Antarès nous aide à bien identifier.

Une fois fauflés dans ce dédale, l'île, gardée par son château en ruine, apparaît et nous poursuivons jusqu'au fond pour mouiller.

L'endroit est magique !

Personne, juste quelques oies bernaches sur le rivage, des oiseaux sur le grand banc de sable du fond.

Un sentier permet de longer le loch jusqu'au château que nous avons passé à l'entrée, et le soleil ose quelques percées.

Et, avant le retour vers des rivages plus familiers, il faut encore repasser le fameux cap Ardnamurchan, qui marque la frontière entre les eaux abritées des lochs du sud et les eaux septentrionales plus sauvages du nord (sorte de frontière entre le Nord et le sud de l'Écosse).

La tradition veut qu'un navire ayant passé ce cap, le plus à l'Ouest de la mainland, accroche une brande de bruyère dans le balcon avant, avant de revenir à son port d'attache...

Nous l'avons fait et l'avons gardée jusqu'aux Scilly.

Vous pouvez retrouver tous ces mouillages et l'ensemble de nos pérégrinations sur mon blog :
<http://alamariso.blogspot.com> «en route avec Saffire»

**PAR ALAIN ET
MARIE-CHRISTINE SOROKO**





NAUFRAGE DU HILDA 1905-2025

Comme à mon habitude, je vous propose cette année une nouvelle page d'histoire à caractère maritime. Initialement, je devais vous parler avec plus de détails de l'histoire juridique concernant la décision de justice quant à la souveraineté des Créhou et des Minquiers...

Après réflexion, mon ami Philippe Renaud, néanmoins Président du Yacht Club de Carteret et auteur de plusieurs ouvrages sur cette longue et passionnante histoire, était le plus légitime pour nous en parler. Quand vous lirez ces lignes, vous aurez peut-être bénéficié de sa conférence que j'organisais avec les Amis de Saint Lunaire le samedi 19 avril au Centre culturel Jean Rochefort... Pour ceux qui n'ont pas pu y assister, je vous en ferai une synthèse, avec l'accord de mon ami Philippe, pour l'édition 2026. Changement de cap, je vais donc vous détailler un projet porté par notre Yacht Club qui se déroulera le samedi 22 novembre 2025 à Dinard.

Genèse de l'idée :

En 2005 et 2015, les précédentes municipalités avaient organisé pour ces dates anniversaires des journées commémoratives rendant hommage aux plongeurs qui avaient remonté l'hélice du vapeur ainsi qu'aux nombreux passagers emportés par les flots déchainés en 1905. En 2025, notre Yacht Club de Dinard reprend la barre pour évoquer, à sa façon, ce tragique naufrage qui

endeuillera de nombreuses familles léonardes et anglaises.

Il ne s'agit pas pour nous de faire un copié-collé des éditions précédentes mais plutôt d'apporter de nouveaux éléments par les descendants des Johnnies eux-mêmes et non pas par nos amis historiens locaux qui ont beaucoup travaillé sur ce sujet. Nous pourrions aussi apprécier cette culture de l'oignon rose dit de Roscoff.

En étroite collaboration avec les descendants des Johnnies et leur Confrérie, le service culturel de la Ville de Dinard, l'association Histoire et Patrimoine, les Sauveteurs en mer, les Clubs de plongée de St Malo et Dinard, notre Yacht Club vous invite à venir nombreux et participer à cette journée mémorielle organisée avec simplicité mais ô combien essentielle pour les descendants des naufragés.

Samedi 22 novembre...demandez le programme !

Entre 9h et 12h, rendez-vous sur le marché de Dinard sur le stand des Johnnies venus spécialement du pays léonard pour faire la promotion des oignons roses si appréciés des chefs cuisiniers.

L'un d'entre eux tressera à l'ancienne les chapelets d'oignons tels qu'ils étaient vendus « dans le pays d'en face... »

12h30-13h30 Pique-nique en toute simplicité au Yacht Club de Dinard avant l'embarquement.

13h30 embarquement estacade du port de plaisance sur les bateaux de la SNSM et Zodiac de plongée pour se rendre sur le site du naufrage Pierres des portes.

Les descendants des naufragés seront prioritaires avec leurs invités. Les places restantes seront proposées sur place dans la limite des places disponibles.

Sur site, ils rendront un hommage solennel et lanceront en mer des chapelets d'oignons pour rappeler qu'environ 80 Johnnies, 24 passagers anglais et français et 28 membres d'équipage sont morts dans cette nuit du 18 au 19 novembre 1905.

Si les conditions météorologiques sont défavorables, le recueillement se déroulerait dans la baie vers Bizeux.

À 15h, pendant cette sortie en mer, regroupement possible, pour ceux restés à terre, au pied de l'hélice du Hilda pour inaugurer sa nouvelle plaque.

15h30-16h débarquement pour rejoindre à pied le Palais des Arts

16h30 Conférence à plusieurs voix autour du naufrage du Hilda et ses conséquences :

- **Emmanuel Feige**, spécialiste et historien des épaves malouines, traitera de l'histoire de ce vapeur, les circonstances du naufrage et la situation de l'épave à nos jours

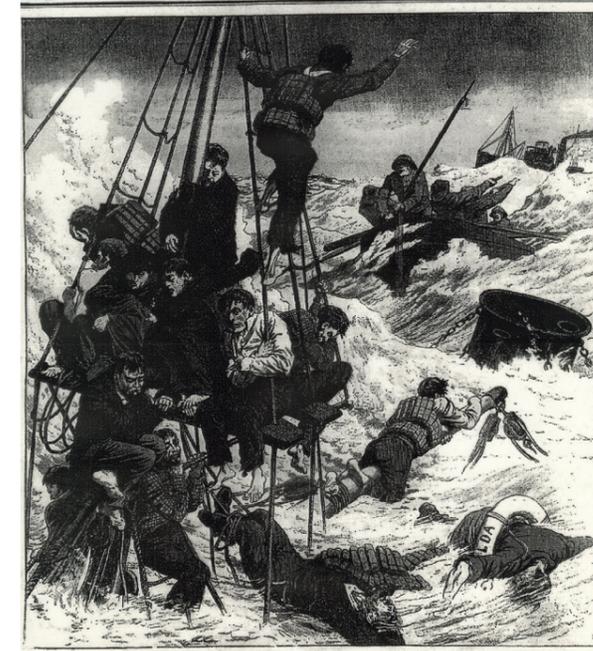
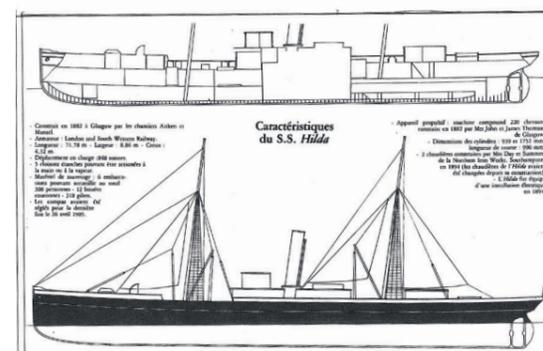
- **Estelle Champeau**, professeure agrégée d'anglais, membre de la Confrérie de l'oignon de Roscoff, nous livrera ses recherches quant aux passagers anglais à bord du vapeur.

- **Michèle Ségura-Coz**, descendante de plusieurs vendeurs d'oignons, nous narrera l'histoire de cette communauté de travail et de labeur que formaient ceux qui sont nommés aujourd'hui les Johnnies.

- **Yves Defrance**, ethnologue en musique traditionnelle, nous présentera cette catégorie de chants de marins dits « chants de naufrage » si répandus en Bretagne en raison de ses côtes hostiles.

- **Des membres de l'association Phare Ouest**, qui travaillent ce répertoire atypique, interpréteront la chanson du Hilda écrite quelques jours après le naufrage et recueillie en 1983 auprès du capitaine Frélaut à Saint Jacut de la Mer.

... Et bien sûr, nous terminerons la journée avec d'autres chants de marins et un pot offert par la Ville de Dinard dont le lieu sera le Yacht Club de Dinard ou le Palais des Arts. (Une invitation vous parviendra par courriel et précisera le lieu retenu).



NAUFRAGE DU STEAMER « HILDA » DEVANT SAINT-MALO

Si vous souhaitez vous documenter sur les naufrages dont celui du Hilda, je vous recommande l'ouvrage d'Emmanuel Feige qui a recensé et plongé sur les épaves de la baie de Saint-Malo.

En lecture rapide, l'article du Chasse-Marée n° 9 rédigé par Gilles Millot, grand spécialiste des scaphandriers dits « les pieds lourds », humanise son propos au travers de l'histoire d'un des 5 vendeurs d'oignons rescapés sur les 80 environ à bord... Paul Marie Penn de Cléder.

Dans le dernier ouvrage d'Histoire et Patrimoine sur les Anglais et les Américains à Dinard, quelques pages sur les passagers anglais du Hilda.

Quelques-uns de ces passagers anglais ont leurs tombes dans l'espace dédié au carré militaire après le porche en bois, au fond du cimetière de Dinard. Un espace insolite peu visité que je vous recommande.

Enfin, en venant à la conférence, vous bénéficierez des mises à jour quant aux nouvelles réponses qui ont été apportées pour préciser certains points restés flous ou à vérifier.

Nos amis léonards répondront à vos questions.

A bientôt, bon été de navigation sur la grande bleue, et rendez-vous le **samedi 22 novembre** pour accueillir nos amis léonards.

PAR LIONEL FLAMBARD ET
L'ÉQUIPAGE DU YCD

Petite annonce

Django 770 BQ Zambaz+
à vendre

Contact
06 13 20 79 91



Publicité payée par l'annonceur

Recette de cuisine

Rillettes de maquereaux

Une recette simple et iodée, parfaite à l'heure de l'apéritif sur le pont ou en terrasse...

Ingédients (pour un bol de rillettes, 4 à 6 personnes) :

- 3 maquereaux entiers (ou 250 g de filets)
- 100 g de fromage frais (type Saint-Morêt ou ricotta)
- 1 cuillère à soupe de moutarde à l'ancienne
- Le jus d'un demi-citron
- 1 échalote finement ciselée
- Ciboulette ou aneth fraîche
- Sel, poivre du moulin



Préparation :

1. Cuisson des maquereaux

Faites cuire les maquereaux à la vapeur ou pochez-les 8 à 10 minutes dans un court-bouillon parfumé. Laissez tiédir puis ôtez soigneusement la peau et les arêtes. Émiettez la chair dans un saladier.

2. Assemblage

Ajoutez le fromage frais, la moutarde, l'échalote, un trait de jus de citron, et les herbes ciselées. Poivrez généreusement, salez légèrement. Mélangez à la fourchette pour obtenir une texture onctueuse mais rustique.

3. Repos

Couvrez et laissez reposer au frais au moins 1 heure avant dégustation.

Suggestion de service :

Servez sur des tranches de pain grillé, accompagnées de quelques radis croquants, d'un verre de blanc sec bien frais... ou face à la mer, évidemment.



Une journée
en mer pour
larguer nos
différences.



Emeraude Voile Solidaire
mail : contact@emeradesolidaire.org
tel : 09 51 16 43 11
www.emeradesolidaire.org

